

La dernière usine de pistons de France ferme en douceur

by Les Echos - vendredi, novembre 10, 2017

<http://correspondances.fr/la-derniere-usine-de-pistons-de-france-ferme-en-douceur/>

Filiale de l'allemand Rheinmetall Automotive, KS Kolbenschmidt France ferme son usine de Basse-Ham. Le reclassement des 144 salariés s'annonce sous des auspices plutôt favorables.

L'heure de la fermeture approche pour l'usine KS Kolbenschmidt France (KSKF) de Basse-Ham (Moselle). Les premiers départs vers de nouveaux emplois ont commencé début novembre et la totalité des 144 salariés de la dernière usine de pistons de France auront quitté leur poste d'ici à janvier prochain.

Les syndicats nuancent cette analyse, estimant que la maison mère allemande, le groupe Rheinmetall Automotive, a sciemment transféré les commandes les plus rentables vers des sites situés dans des pays à moindre coût, dont la Tchécoslovaquie. En 2009, puis en 2013, deux plans de sauvetage successifs ont supprimé 160 postes à Basse-Ham sans enrayer le déclin de l'usine.

Excellente productivité

En France et au Luxembourg, la cellule de reclassement de KSKF a recueilli 150 offres d'emploi, certains recruteurs venant présenter leur société au sein même de l'usine. Autre filiale de Rheinmetall Automotive également implantée à Basse-Ham, le fabricant de pompes Pierburg Pump Technology a ouvert 45 postes aux collègues de KSKF.

Indemnités extralégales

Le reclassement intégral de l'effectif ne sera pas aisé pour autant : 80 ouvriers sont âgés de plus de cinquante ans et nombre d'entre eux ont effectué toute leur carrière dans l'usine créée par Renault en 1981 sous le nom de « Société Mosellane De Pistons ». Les syndicats ont obtenu un accompagnement sur douze mois et des indemnités extralégales indexées sur l'âge des salariés pour faciliter leur retour à l'emploi ou préparer leur retraite.